

# Marine Le Pen est en train d'agglomérer une résistance tout aussi multiforme que celle qui se leva dès 1940

écrit par Sarisse | 28 février 2017

Son père combattait le général de Gaulle (après les accords d'Evian et la perte de l'Algérie cela se concevait mais le général était beaucoup plus lucide que certains sur le destin d'une France dont la moitié de la population aurait été musulmane) et pourtant, très pragmatique, c'est bien l'habit du Général de Gaulle qu'endosse cette femme finalement plutôt remarquable et très courageuse.

Elle n'a eu qu'à se baisser pour ramasser ce que les conservateurs naturels n'ont pas su préserver, un drapeau, le patriotisme (et pas nécessairement un nationalisme réducteur), le sens civique, et même la République dans son sens initial de Res Publica.

Vraiment, la stratégie de Marine Le Pen critiquée par les nostalgiques de l'ancien FN est tout à fait unique et remarquablement intelligente.

A propos, quand on parle d'« extrême droite » pour mieux salir un adversaire politique et le disqualifier de toute confrontation démocratique, on oublie un peu vite d'où un de Gaulle et un Mitterrand partirent avant guerre, de cette même « extrême-droite », sauf qu'entre un fourbe très intelligent qui passe de la francisque à la SFIO et ensuite se crée un parti à sa main et un petit général de division qui s'insurge un certain 18 juin 1940 contre l'abaissement et la soumission de son pays il y a une sacrée différence.

Marine Le Pen a su faire venir à elle des gens plutôt de gauche au départ, un Collard, un Ménard, un Philippot, et même un Bernard Monot, brillant économiste passé l'école

philosophique d'un Marcel Gauchet, sans pour autant perdre le contact avec les intellectuels plus à droite de son parti n'en déplaît à Gollnisch, un Le Gallou ou un Martial Bild (brillant animateur de TV Liberté) doivent bien reconnaître que cette femme-là a su prendre une réelle dimension présidentielle.

Cette situation me rappelle un peu l'arc politique de ma propre famille qui va de l'Action Française à la SFIO en passant par le FN et le PS qui sont tous deux nés aux alentours des années 1970.

Mais le problème ne se situe plus au niveau d'un clivage politique mais d'un enjeu de civilisation, c'est clair (il ne concerne d'ailleurs pas que la France, mais tout le continent).

Marine Le Pen est en train d'agglomérer une résistance qui est tout aussi multiforme que celle qui se leva dès 1940, je ne dis pas qu'elle est un de Gaulle au féminin, mais elle remplit un vide que la gauche et la droite avaient autrefois de meilleur ne parviennent plus à combler (pire, elles trahissent) depuis Clémenceau.

On la critique depuis l'affaire du voile de Beyrouth (sorte de coup de Jarnac islamique), y compris chez nos amis de Boulevard Voltaire (Mme Charlotte d'Ornelas), on critique ses déclarations mais au contraire il semble que la stratégie d'une femme qui est tout de même une juriste est mûrement réfléchie.

Non le FN de Madame Le Pen n'est pas, et loin s'en faut un parti « fasciste » (les méthodes fascistes viendraient plutôt d'ailleurs non? après les saccages de Nantes et de nos banlieues), c'est un parti qui semble se muer en un parti très intelligemment et dans le bon sens du terme populiste et en défense de valeurs que tous les autres ont larguées pour un plat de lentilles ou de pois-chiches et autres roupies de Sansonnet, c'est selon...